

6^{ème} Colloque International de Didactique Professionnelle 2022

Organisé par l'Association RPDP en partenariat avec la HETSL de Lausanne et
l'Université de Genève
15 au 17 juin 2022, à Lausanne, Suisse

Réflexion autour des invariants opératoires pour la pratique professionnelle liée au soin et à l'aide des personnes âgées dépendantes

Marie Lefelle

Laboratoire Grammatica, 9 Rue du Temple 62000 Arras, France
mlefelle.pro@gmail.com

Types de communication

Recherche collaborative
Recherche empirique

Axes de la conférence

Axe 2 : Croiser les contextes de la formation
Axe 3 : Croiser les épistémologies et les méthodes

Objectifs de la conférence

Questionner les interfaces de la didactique professionnelle avec d'autres approches

Résumé

Le domaine de l'aide à la personne avec les personnes âgées souffre d'une mauvaise réputation : une charge mentale et physique lourdes, un contexte de fin de vie difficile, un manque de personnels sans compter les fréquents scandales qui ne cessent de ternir ces professions. Pourtant la pratique dans le domaine du soin et de l'aide aux personnes âgées se caractérise par des compétences professionnelles complexes souvent transversales mais qui s'adaptent toujours en fonction des circonstances. En effet, la pluralité des situations de dépendances et le facteur humain peuvent rendre la pratique du moins en apparence chaotique rarement prévisible, ce qui n'est en fait que rarement le cas. Nous nous servons ainsi du concept d'invariant opératoire pour montrer que la pratique professionnelle se caractérise par une cohérence et une transversalité qui permettent justement sa stabilité et sa transmission.

Mots-Clés

Mots-clés : aide à la personne, invariants opératoires, formation

Le secteur de l'aide aux personnes âgées dépendantes : un secteur en souffrance et en pénurie de personnels

Le domaine de l'aide à la personne est un secteur en pleine expansion en France et dans le reste du monde du fait notamment du vieillissement de la population. Les besoins en personnels dans ce domaine y compris le recrutement de personnels étrangers pour couvrir ces besoins ne feront que progresser dans les décennies suivantes en raison du vieillissement de la population et en particulier auprès des personnes dites dépendantes (handicapées, polyhandicapées ou vieillissantes) : « au 1er janvier 2012, en France métropolitaine, 1,17 million de personnes âgées étaient dépendantes [...] A l'horizon 2060, selon le scénario intermédiaire des projections de dépendance, le nombre de personnes âgées dépendantes atteindrait 2,3 millions. » (Trivalle, 2016, p.6). Ce secteur souffre pourtant d'une pénurie chronique de main d'œuvre à la fois dans le secteur de l'aide à domicile mais également dans les établissements spécialisés de la dépendance tels que les EHPAD : « En 2015, 44 % des Ehpads déclarent rencontrer des difficultés de recrutement. Ce phénomène concerne différemment les Ehpads selon leur statut juridique. Ainsi, 49 % des établissements privés déclarent y être confrontés contre 38 % des établissements publics. » (DREES, [en ligne], 2018, p.3). Ce qui conduit les politiques de recrutement à permettre le recrutement d'individus non formés voire d'individus eux-mêmes fragilisés :

Les services de l'emploi (Pôle Emploi) essaient de diriger systématiquement les personnes en recherche d'emploi vers les métiers du grand âge (domicile ou institution) et parfois via des « contrats aidés ». On arrive au paradoxe qui consiste à vouloir faire travailler auprès des personnes âgées les personnes qui sont le plus en difficulté : sociales, familiales, mentales et elles vont être amenées à côtoyer des personnes vulnérables. La probabilité est forte que ces divers ingrédients, dont l'absence de formation, ne permettent pas une relation heureuse entre deux catégories de personnes rencontrant l'une et l'autre des difficultés. (Sauveur, 2013, p.176)

Or l'observation attentive de la pratique notamment dans la reconnaissance d'une forme de transversalité dans une famille de situations, nous montre qu'il s'agit d'un contre-sens, la maîtrise de la pratique demande en effet des compétences professionnelles spécifiques qu'il est nécessaire d'acquérir au sein d'une formation pratique et théorique. L'une des autres pistes envisagées par les politiques de recrutement est également l'embauche de personnes issues de l'immigration. Or si la formation pratique et théorique est bien entendu possible pour ce type de public, qu'en est-il si la maîtrise d'une forme d'invariance et de transversalité de la pratique professionnelle repose sur une forme d'acculturation à une culture plus globale ?

Le cadre théorique

Dans le domaine de l'aide à la personne avec les personnes âgées, la variété des dépendances possibles, le caractère humain et dès lors imprévisible de la pratique, fait que les professionnels s'adaptent sans cesse à la situation et au résident ou à la personne âgée. Il demeure ainsi difficile de comprendre la pratique en particulier pour un individu extérieur à la communauté de pratique puisque celle-ci est toujours adaptative et rarement prévisible à l'avance. Sans opérer un effort de conceptualisation, les actions et le langage des professionnels qui aident les personnes âgées nous sembleraient ainsi au mieux désorganisés, au pire chaotiques. Afin d'analyser et de comprendre la pratique, nous utiliserons le concept de schème (Vergnaud,

2011) et plus précisément sa composante la plus transversale et stable : l'invariant. A ce sujet nous pourrions dire que l'invariant est un peu comme l'ADN, il est la base du vivant mais peut engendrer des êtres aussi différents qu'une banane ou un être humain :

Vergnaud introduit à l'analyse de l'activité avec cette notion en distinguant, dans le schème, quatre composantes : des buts et des sous-but ; des règles d'action, de prise d'information et de contrôle ; des inférences en situations et des invariants opératoires. Cela revient à analyser le schème en repérant des niveaux hiérarchiques du plus superficiel (buts) au plus profond, le plus profond étant celui des invariants opératoires (concept en acte et théorèmes en acte ou principes tenus pour vrais par le sujet en situation) (Vinatier, 2013, p.32-33).

Les invariants sont donc les éléments les plus stables des schèmes, ils peuvent être transmis d'une situation à l'autre et structurent la pratique. Ils permettent ainsi de comprendre ce qui lie la pratique professionnelle dans une forme de globalité et de cohérence. En effet ceux-ci permettent de comprendre la récurrence d'une loi, d'une règle qui reste valide pour plusieurs situations, en résumé ce qui contrôle la pratique professionnelle dans une famille de situations. Nous nous inspirerons ici des modèles d'invariants tels que présentés par Guy Le Boterf pour analyser la pratique. Selon celui-ci, les invariants opératoires (ils servent à agir) peuvent être entre autres :

Les types ou les classes de problèmes à traiter, les variables d'état explicatives de la situation et les variables clés sur lesquelles il convient d'intervenir, les métarègles pouvant s'appliquer, les types de risques qui ont de fortes possibilités de se présenter et qu'il convient de prévenir, les modalités d'action sous conditions (« si...alors... »), les systèmes d'acteurs et leurs contributions respectives attendues, les priorités et les enchaînements à respecter, les sources d'information à prendre en compte, les règles et dispositifs d'inférence...(2015, p.140).

Un professionnel se sert donc d'invariants, de règles implicites dans sa conduite, c'est évidemment également le cas dans la pratique liée au soin et à l'aide de la personne âgée, donc s'il y a aide, elle n'est pas à confondre avec une aide intuitive accessible à tous, il s'agit bel et bien ici d'une aide professionnalisée.

Le corpus et la méthodologie

Les recherches et le corpus utilisé pour l'analyse présentée sont issues de deux organismes, un établissement de formation, le lycée Joliot-Curie de Oignies et sa filière Accompagnement, Soins et Services à la Personne et un Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées dépendantes, l'EHPAD Stéphane Kubiak qui appartient à la Vie Active. Le corpus est donc composé de 56 enregistrements audio et vidéo entièrement transcrits qui permettent d'analyser la pratique.

La Formation

Le lycée professionnel Joliot-Curie de Oignies est un établissement de 650 élèves. Il propose des diplômes allant du CAP au BAC Professionnel dans différents secteurs. Les futurs professionnels de l'aide et du soin réalisent donc une formation en trois ans avec des stages en structure dans divers établissements (Hôpitaux, EHPAD, Foyer, etc.). La formation en entreprise occupe 22 semaines des trois années de la formation :

1. 6 semaines en seconde
2. 8 semaines en première
3. 8 semaines en terminale

Par ailleurs, l'acquisition des techniques professionnelles occupe plus de la moitié de l'emploi du temps. L'enseignement se déroule sous forme de cours et de travaux pratiques. Une salle de classe aménagée est ainsi mise à disposition des futurs professionnels de ce secteur, elle comprend des lits médicalisés, des éviers et des mannequins ainsi que tout le matériel dont ont besoin les professionnels pour s'entraîner aux soins (bassine, lavettes, protection pour adulte, serviette, draps, alèses, gants en plastique, etc.).

Le milieu professionnel

L'établissement professionnel dans lequel nous avons opéré notre récolte de données est un établissement de la Vie Active. Il s'agit d'une association à but non lucratif appartenant au secteur privé qui gère des dizaines d'établissements et services sur plusieurs secteurs d'activités (IEM, crèche, etc.). Cet établissement dispose de plusieurs secteurs comme dans la plupart des EHPAD, qui s'adaptent au degré de dépendance de la personne âgée : il dispose ainsi d'un accueil de jour, d'un accueil de nuit, d'accueil permanent mais aussi de trois unités de vie Alzheimer (UVA) (65 places d'hébergement dont 38 en UVA), d'accueil temporaire mais aussi d'un accueil d'urgence. Le personnel de l'EHPAD est composé de 53 employés dont (pour la partie en contact direct avec les personnes âgées) dont des professionnels de santé comme des infirmiers/infirmières et des professionnels du soin et de l'aide comme des auxiliaires de soin, des aides médico-psychologique, etc.

Application des invariants de Le Boterf (2015) à une compréhension de l'aide

Un procédé qui permet de conceptualiser l'action, bien qu'imparfait : qu'est-ce qui relève vraiment d'un invariant ?

Nous ne prétendons, en aucune façon, réaliser une analyse exhaustive des invariants en fonction dans le domaine de l'aide à la personne. Cette analyse sert seulement à comprendre comment l'action est contrôlée, en énonçant quelques lois ou règles qui régissent la pratique professionnelle. En outre, dès lors qu'un invariant ne réapparaît pas plusieurs fois au sein de la pratique, nous ne pouvons supposer qu'il s'agit effectivement d'un invariant. À cause de cela, certains invariants sont sans doute omis dans notre analyse. Notre corpus constitue un exemple d'interactions possibles en EHPAD et en formation et il n'est pas non plus exhaustif. Avec toutes ces limitations posées, nous pouvons maintenant étudier quelques invariants opératoires dans le domaine de l'aide à la personne.

Les priorités et les enchaînements à respecter : du plus propre au plus sale

Pour comprendre l'utilisation d'invariant dans la pratique liée au soin et à l'aide des personnes âgées, nous nous servons d'un invariant contrôlé par l'hygiène : l'invariant du plus propre au plus sale. Cet invariant contrôle l'action du professionnel, il détermine l'ordre des actions du professionnel pour éviter la transmission de micro-organismes des zones les plus sales aux zones les plus propres.

Professeure : Le dessus des dents du haut, donc c'est le combien ? Sept et le dessus des dents du bas huit, vous allez voir en pratiquant ça va être quinze fois plus simple et justification qu'est-ce qu'on a dit au tout début avant de démarrer on a dit il faut respecter quoi ?

Élève : **Du plus propre au plus sale.**

Professeure : Voilà donc c'est la justification il faut respecter la norme **du plus propre au plus sale.**

Professeure : Quelles sont les règles qu'on a vu avec l'enfant ? C'est toujours du plus ?

Élève : **Du plus propre au plus sale.**

Professeure : Et bah le lit c'est la même chose, donc **du plus propre au plus sale.**

Cours théorique lavage des dents élément du corpus n°16

Réfection d'un lit inoccupé élément du corpus n°29a

Par ailleurs celui-ci est verbalisé puisque ces deux extraits sont issus de la formation (ce n'est plus le cas dans le milieu professionnel). Or cet invariant a une capacité de transfert très vaste puisque dans les deux extraits ci-dessous, il est utilisé pour le lavage des dents de l'aidé ainsi que pour la réfection d'un lit inoccupé. Cet invariant peut donc être utilisé dans des situations très variées qui vont du soin au corps de l'aidé (les dents et l'extrait n°16) au nettoyage de l'environnement de l'aidé (le mobilier et l'extrait n°29a).

Les métarègles : le cas de la pudeur

Le corpus récolté en formation nous aura également permis de constater que la dépendance sous-entend une aide y compris dans les gestes les plus intimes. Par ailleurs, l'aide d'autrui notamment en ce qui concerne l'hygiène implique la nudité de l'aidé. Or en vieillissant malheureusement, les gestes y compris ceux qui impliquent une forme de nudité, requièrent parfois l'aide d'autrui. Dans le domaine de l'aide à la personne, il y a une règle, un invariant qui détermine un bon nombre d'actes professionnels : c'est la pudeur. En effet, la pudeur agit sur les actions du professionnel, elle les contrôle. La pudeur de la personne âgée est donc une métarègle au sein des protocoles actionnels, elle est une règle supérieure qui contrôle des actes professionnels au sein du corpus, elle apparaît au sein de 8 éléments du corpus (sur 56) dans au moins un acte professionnel.

Nous retrouvons la métarègle liée à la pudeur notamment dans le protocole du change de l'adulte (femme)¹ présenté lors de la formation au travers de ces gestes :

- Fermer la fenêtre
- Fermer la porte
- Fermer le store
- Utiliser le drap de pudeur
- Remettre le drap de pudeur (1)
- Laisser le drap de pudeur
- Remettre le drap de pudeur (2)

¹ Élément du corpus n°28

Dans ses actes professionnels, la principale motivation pour les gestes du professionnel est la pudeur. En soi, le fait de fermer la fenêtre n'a aucune conséquence autre que le respect de la dignité de la personne âgée. De même, le fait d'utiliser un drap comme drap de pudeur n'a pas d'autre conséquence que le respect de la dignité de la personne âgée, en effet l'utilisation du drap de pudeur n'impacte pas l'hygiène, ni la sécurité de la personne ni encore sa santé. En soi la personne âgée pourrait dormir nue sans qu'elle soit mise en danger ou que sa santé en soit dégradée. Cependant bien qu'il ne s'agit pas de répondre ici à des besoins vitaux, le respect de la pudeur de la personne âgée dans les gestes du professionnel, influe de manière directe sur l'état émotionnel du résident et la perception qu'il a de lui-même. Voir son corps se dégrader et vieillir est déjà dur en soi à vivre psychologiquement. Si ce corps n'est plus respecté comme il l'a été tout au long d'une vie normale et en autonomie, on ne peut que s'imaginer les conséquences sur l'état émotionnel du résident et par ricochet sur sa santé mentale. De manière plus générale et pragmatique, se servir de la pudeur durant le soin intègre également une dimension de prise en charge sur le long terme, en effet une personne traitée avec respect et pudeur sera vraisemblablement plus coopérative avec les professionnels qui prendront soin d'elle dans le futur, la pudeur demeure donc essentielle au soin de la personne âgée dépendante.

La pudeur : une notion culturelle

La pudeur est une notion à priori personnelle mais qui est aussi en lien avec la culture intégrée, dans le cadre du recrutement de personnel issu de l'immigration, cette composante est donc également à prendre en compte :

Il est difficile de donner une définition universelle de la notion de pudeur. Ce sentiment, en apparence très personnel, est en réalité toujours en lien avec une conception socioculturelle du corps, variable selon les cultures et les époques. Aussi faut-il faire preuve de tact et de retenue dans l'acte de prendre soin. Lorsqu'il aborde la personne, le soignant doit veiller à la toucher par le regard, le geste ou la parole de manière à respecter ses conceptions personnelles et culturelles d'une façon qui ne soit pas vécue comme une intrusion forcée dans une intimité jugée sacrée. (Cordon, Andrieux, 2018, p.14)

La pudeur est donc une préoccupation des professionnels du soin et de l'aide mais aussi de ceux issus de la santé, elle est souvent étudiée sous la perspective d'un soignant français confronté à la diversité culturelle possible à l'hôpital (beaucoup plus rarement sous la perspective d'un professionnel de culture étrangère qui intégrerait le système de soin français). C'est par exemple le cas d'initiatives comme celles réalisées au CHU de Bordeaux (Renaud, 2017) avec la collaboration d'anthropologues qui s'intéressent à la diversité culturelle des patients en rapport avec la multiplicité des notions de pudeur. La notion de pudeur possède ainsi une définition particulière au sein d'une culture située. Si la notion de pudeur dans une culture donnée est associée à une préservation exacerbée de l'intimité par rapport au standard français, ces décalages créeront sans doute de l'inconfort pour l'aidé, voire de la souffrance. La maîtrise des invariants opératoires de la pratique peut donc reposer sur une forme d'acculturation à une culture plus générale : la culture nationale. Envisager la reproductibilité de la pratique, sa transversalité ou encore l'utilisation d'invariants opératoires doit donc

intégrer une réflexion plus large sur les facteurs culturels qui permettent leurs utilisations. Si un professionnel doit se servir d'un invariant opératoire dans sa pratique, il doit en saisir les implicites notamment sur le plan culturel, dans le cas de la pudeur selon la culture : les cheveux, les jambes, la poitrine ou le pubis peuvent représenter des éléments décisifs pour sa prise en compte. Une réflexion autour du recrutement doit donc intégrer à la fois une préoccupation autour d'une formation théorique et pratique mais également dans le cadre du recrutement de personnel de culture étrangère, une préoccupation qui prend en compte les éléments culturels qui traversent la pratique et impactent l'utilisation des invariants opératoires.

Conclusion

Si la pratique dans le domaine de l'aide aux personnes âgées dépendantes, se caractérise par une nécessaire formation théorique et pratique qui permet la sécurité, le soin ou encore l'hygiène de la personne âgée (*cf.* du plus propre au plus sale), lorsque la culture source des aidants et la culture cible des aidés diffèrent, le recrutement doit également intégrer une réflexion autour de ce qui permet l'utilisation effective des invariants opératoires. Ainsi les invariants et le concept de métarègle défini comme une règle supérieure qui guiderait l'action de manière récurrente nous permet de comprendre ce qui dans l'application de ces métarègles relève d'une maîtrise et d'une compréhension de la culture cible. Or dans le cadre de formation en langue concernant des individus allophones qui se destineraient à ce type de profession, la compréhension de certains implicites de la pratique dont la maîtrise des invariants peut amener le formateur en langue (qui est également médiateur culturel) à intégrer une réflexion autour de la culture cible dans la pratique professionnelle. Une perspective de réflexion pluridisciplinaire pour des formations en langue incluant la didactique professionnelle permet donc d'analyser le travail du point de vue du développement de compétences. La didactique professionnelle permet un regard sur l'apprentissage établi à l'égard de l'activité professionnelle, elle nous offre donc à la fois un regard sur le développement de compétences et les implicites d'une réflexion professionnelle située.

Nous n'avons cependant étudié ici que deux invariants opératoires : une métarègle et une priorité et enchaînement à respecter. Or ils structurent la pratique et sont bien entendu beaucoup plus nombreux, certains demandent même une connaissance des pathologies de la dépendance, c'est le cas de la prévention de l'escarre qui pourrait être associée à l'invariant « Les types de risques qui ont de fortes possibilités de se présenter et qu'il convient de prévenir » (Le Boterf, 2015, p.140).

Le but ici est également de recontextualiser une pratique complexe et quelque part de la redéfinir comme professionnelle mais également de montrer en quoi les politiques de recrutement peuvent être incohérentes avec la pratique réelle du terrain, il demeure en effet risqué de choisir la facilité en prétendant que l'aide aux personnes âgées dépendantes est une aide comme les autres, accessible à tous, sans aucune formation.

Bibliographie

Castanet, V. (2022). *Les fossoyeurs*. Fayard

Cordon, C., Andrieux, L. (2008). « Approche socioculturelle de la pudeur » dans Ouharzoune, Y., (dir.), *Soins Aides-soignantes*, 5 (25). Paris : Elsevier Masson.

Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques. (2018). Le personnel et les difficultés de recrutement dans les EHPAD Études & résultats n°1067. Repéré à l'adresse https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/er_1067.pdf (29/04/2020).

Doniol-Shaw, G. (2011). « Quels diplômes pour le secteur de l'aide à la personne ? », dans *Formation emploi*, 115. La Documentation française. <https://doi.org/10.4000/formationemploi.3432>

Le Boterf, G. (2015). *Construire les compétences individuelles et collectives 7ème édition augmentée*. Eyrolles.

Pastré, P. (2011). *La didactique professionnelle - Approche anthropologique du développement chez les adultes - Formation et pratiques professionnelles*. Presses Universitaires de France.

Renaud Lucile (2017), « Mieux prendre en compte la pudeur et la diversité culturelle à l'hôpital », *La santé en action*, 442.

Sauveur, Y. (2013). *Images de la vieillesse dans la France contemporaine : Ambiguïtés des discours et réalités sociales*. Éditions Universitaires de Dijon.

Trivalle, C. (2016). *Gérontologie préventive – Éléments de prévention du vieillissement pathologique*. Issy-les-Moulineaux : Elsevier Masson.

Vergnaud, G. (2011). « Au fond de l'action, la conceptualisation » dans Barbier, J. -B. (dir.), *Savoirs théoriques et savoirs d'actions*. Presses Universitaires de France.

Vinatier, I. (2013). *Le travail de l'enseignant – Une approche par la didactique professionnelle*. De Boeck.